

Les petits prophètes : petits livres à grands messages

David Roper

CHAPITRES À LIRE : Osée 1-3 ; Joël 1-2 ; Amos 3-4 ;
Abdias 1 ; Jonas 1, 3 ; Michée 4-5 ; Nahum 1, 3 ;
Habaquq 1-2 ; Sophonie 1,3 ; Aggée 1-2 ; Zacharie
7-8 ; Malachie 1, 4.

LES PETITS PROPHÈTES

Les douze derniers livres de l'Ancien Testament sont appelés "les petits prophètes". Dans la Bible hébraïque, ils ne formaient qu'un seul livre. Ils ne sont pas appelés "petits" parce qu'ils ne sont pas importants, mais parce qu'en règle générale ils sont plus courts que "les grands prophètes". Comme plusieurs de ces livres mentionnent des souverains, un rappel du contexte spirituel du règne de ces hommes vous aidera à mieux comprendre le texte. Puisque les livres ne contiennent pas tous des dates, nous ne savons pas avec certitude quand ils furent écrits. Cependant, notez que tous les livres datés sont dans l'ordre chronologique. On peut imaginer que les livres sans date se situent historiquement entre le livre daté précédent et le suivant.

OSÉE

"Osée" signifie "salut" ou "délivrance". Osée exerça son ministère pendant plus de 60 ans dans le royaume d'Israël au nord (7.5) à partir du règne de Jéroboam. Il était contemporain d'Ésaïe (1.7) qui œuvrait dans le royaume de Juda au sud. Les chapitres 1 à 3 sont la clé du livre. Ils parlent de l'infidélité de Gomer, la femme d'Osée, et du fait que le prophète l'accepte de nouveau. Gomer représente Israël ; Osée représente Dieu. Le message est que Dieu aime son peuple même quand il s'égare et que Dieu veut son retour. Osée 11.1 est cité en Matthieu 2.15.

JOËL

"Joël" signifie "l'Éternel est Dieu". Joël prophétisa dans le royaume du sud. Il décrit une invasion de sauterelles (qui fut probablement réelle ; cf. Am 4.9 - BFC). Les sauterelles symbolisaient le jugement de Dieu. L'image des sauterelles est reprise dans le livre de l'Apocalypse (9.1-11). Joël 3.1-5 est cité par Pierre en Actes 2.16-21.

AMOS

"Amos" signifie "celui qui porte les fardeaux".

Amos n'était ni prophète, ni fils de prophète, mais fermier (1.1 ; 7.14). Aux jours d'Ozias, roi de Juda, et de Jéroboam, roi d'Israël, Dieu appela Amos chez lui dans le royaume du sud (1.1) et lui dit d'aller prophétiser dans le royaume du nord (7.15). Il se rendit apparemment au nord (7.10, 13), transmit le message de jugement de Dieu contre Israël, puis rentra chez lui.

ABDIAS

"Abdias" signifie "serviteur de Jéhovah". Ce livre est le plus court de l'Ancien Testament. Le message d'Abdias est contre les Édomites, les descendants d'Esau (Gn 25.30 ; 36.1). Tout au long de leur histoire, les Israélites et les Édomites furent ennemis. Édom porta son coup décisif à la destruction de Jérusalem (10-14).

JONAS

"Jonas" signifie "colombe". Jonas vivait et travaillait dans le royaume du nord aux jours de Jéroboam (2 R 14.25). Son œuvre suivit celle d'Élie et Élisée dans cette région. Dieu lui dit d'aller prêcher à la ville de Ninive, la capitale de l'Assyrie, qui détruisit le royaume du nord quelques années plus tard. L'expérience de Jonas dans le ventre du grand poisson est une image de la résurrection de Christ (Mt 12.39-40).

MICHÉE

"Michée" signifie "Qui est semblable à l'Éternel ?". Michée vivait dans le royaume du sud et prêcha pendant les règnes de Yotam, d'Achaz et d'Ézéchias (1.1). Il était contemporain d'Ésaïe. Il est le seul petit prophète à avoir donné un message de jugement à la nation du nord, Israël, et la nation du sud, Juda (1.5). Il prédit aussi le retour de la captivité (2.12-13), la naissance de Jésus (5.1) et l'établissement de l'Église (4.1-4).

NAHUM

"Nahum" signifie "consolation" ou "consolateur". Le message de Nahum devait consoler les Juifs, car un de leurs pires ennemis, l'Assyrie, serait détruit. Ce prophète exerça son ministère plus de cent ans après que la prédication de Jonas provoqua la repentance de Ninive, la capitale de l'Assyrie. Aux

jours de Nahum, Dieu avait perdu patience.

HABAQUQ

“Habaquq” signifie peut-être “celui qui s’accroche ou étreint”. Le message d’Habaquq, la destruction des Chaldéens (l’Empire babylonien), n’est pas distinctif, mais son approche l’est. Les deux premiers chapitres sont un dialogue entre Habaquq et Dieu sur la question du mal et de la souffrance. Le dernier chapitre est une prière sous forme de cantique qui résout ce problème. Le message est que Dieu a un dessein, alors nous devons nous confier et croire en lui. Habaquq 2.4 est cité en Romains 1.17, Galates 3.11 et Hébreux 10.38.

SOPHONIE

“Sophonie” signifie “l’Éternel a gardé ou caché”. Sophonie œuvra pendant le règne de Josias (1.1). Il était contemporain de Jérémie. Il ne décrit pas seulement la chute de Juda, mais aussi celle des nations avoisinantes. Il rassembla de nombreuses prophéties de l’Ancien Testament en un seul ensemble.

AGGÉE

“Aggée” est l’abréviation d’un mot hébreu qui signifie “fête de Jéhovah”. Aggée encouragea la reconstruction du temple suite au retour des Israélites de la captivité, après que Zorobabel et Josué avaient cessé de bâtir.

————— Lorsque les enfants de Dieu s’ennuient (Malachie) —————

L’enfant gâté jette son jouet par terre et se plaint : “Je m’embête !” L’homme qui a réussi se vautre dans sa prospérité et dit : “Je m’ennuie !” L’enfant de Dieu ingrat ignore ses bénédictions spirituelles et crie : “Je meurs d’ennui !”

Quand les Juifs revinrent de la captivité babylonienne, ils avaient trop à faire et trop d’obstacles à surmonter pour s’ennuyer. Peu à peu ces obstacles furent enlevés : le temple fut rebâti ; l’adoration dans le temple reprit ; la muraille de Jérusalem fut rebâtie ; Israël fut rétabli en tant que nation. Puis, quand la vie reprit son cours normal, les Israélites auraient pu (et auraient dû) se réjouir de tout ce que l’Éternel avait fait pour eux, mais ils commencèrent à s’ennuyer.

I. ADORATION ENNUYEUSE (1.6-14)

A. Chaque semaine c’était la même chose : choisir le meilleur agneau, le meilleur veau ou le meilleur bouc (Lv 22.20-24 ; Dt 15.21) et l’amener au sacrificeur. Quelle fatigue ! Quelle corvée ! (v. 13 - BFC). Il en résulta que leur adoration se transforma en une parodie dépourvue d’enthousiasme

ZACHARIE

“Zacharie” signifie “l’Éternel se souvient”. Zacharie travailla avec Aggée pour promouvoir la reconstruction du temple. Alors qu’Aggée se concentrait surtout sur le présent et le futur proche en encourageant les Israélites à construire, Zacharie offrait comme exhortation la promesse d’un lendemain plus heureux. Son livre contient plusieurs prophéties messianiques telles que l’entrée triomphale (9.9-10) et la trahison (11.12-13). Ce livre contient les références les plus spécifiques concernant la crucifixion de tous les livres de l’Ancien Testament à part les Psaumes (cf. 12.10-12 ; 13.6-7).

MALACHIE

“Malachie” est l’abréviation d’un mot hébreu qui signifie “messenger de Jéhovah”. Malachie était probablement un collaborateur de Néhémie, ils traitèrent les mêmes problèmes : l’indifférence dans l’adoration, dans le mariage, etc. La prophétie de Malachie sur la venue d’Élie (3.23-24), ou Jean-Baptiste (cf. Mt 11.7-14), relie ce dernier livre de l’Ancien Testament au premier livre du Nouveau Testament.

LE MESSAGE PRINCIPAL

Dieu est Dieu ! Nous devons le prendre au sérieux. “On ne se moque pas de Dieu” (Ga 6.7).

(vs. 7-8).

B. Réponse du prophète :

1. Le problème ne se situe pas dans le déroulement du culte. Le problème c’est vous. Votre image de Dieu est trop limitée ! (v. 6).
2. Si nous ne pouvons pas donner de notre mieux à Dieu, autant fermer les portes de l’Église (v. 10) !
3. Dieu n’attend pas de nous ce que nous ne pouvons pas donner, mais il veut ce nous avons de mieux. Il n’accepte rien d’inférieur (v. 14 ; cf. 2.13 ; 3.3-4).

C. Voici la leçon pour nous : si le culte nous ennuit, examinons-nous d’abord nous-mêmes. Chacun de nous doit demander : “Quelle est ma relation avec Dieu ? En fait, pourquoi est-ce que je viens l’adorer ? Est-ce que je cherche à ‘caser’ Dieu dans mon emploi du temps chargé ? Est-ce que je lui donne toujours le meilleur de moi-même ?” (cf. Jn 4.23-24).

II. MARIAGE ENNUYEUX (2.10-16)

A. Passe-t-on du coq à l'âne ici ? Non. Leur échec dans l'adoration venait d'une idée erronée de qui est Dieu. Dieu est le Dieu de l'alliance (vs. 4-5, 8, 10 ; 3.1), le Dieu qui fait des promesses et les tient ! Il veut que son peuple soit un peuple de l'alliance et qu'il tienne ses promesses. Ce peuple manquait à sa promesse. La preuve en est qu'il ne respectait pas l'alliance du mariage.

1. Deux choses sont mentionnées : le mariage avec des femmes païennes (v. 11 ; cf. Esd 9.1 sv) et le divorce d'avec les femmes qu'ils avaient épousées dans leur jeunesse (vs. 14-16).

2. Ces problèmes allaient sans doute de paire : lassés de leurs femmes juives, ces hommes se tournèrent vers des femmes païennes exotiques.

B. Nous pouvons imaginer leur façon de penser : "Ce mariage m'ennuie. Je n'y trouve plus de plaisir. Je ne suis pas heureux. Dieu veut sûrement que je sois heureux !" Réaction du prophète :

1. "Dieu t'a fait, toi et ta femme : tu dois la respecter [v. 10] ! Au lieu de cela, tu la trahis" (v. 14).

2. "Tu violates l'alliance la plus importante après celle conclue avec Dieu" (v. 14).

3. Le but du mariage n'est pas votre bien-être personnel, mais de produire des enfants pieux (v. 15) c'est-à-dire des enfants qui aiment Dieu et lui obéissent.

4. Dieu hait le divorce (v. 16) !

C. Nous avons besoin de ce message aujourd'hui (Mt 19.3-9) !

III. OFFRANDES ENNUYEUSES (3.7-12)

A. Nous avons l'impression de retomber dans l'ordinaire, mais une des façons d'examiner notre relation avec Dieu et les autres est de considérer notre offrande. Quand Dieu demanda à son peuple de se repentir, il répondit, en fait : "Il n'y a rien dont nous devions nous repentir." Dieu déclara : Je vais vous donner un exemple clair de ce dont vous avez à vous repentir : vous êtes en train de me voler ! (3.7-8).

1. Les dîmes (Lv 27.30-33 ; Nb 18.21-32 ;

Dt 12.17-18 ; 14.28-29).

2. Les offrandes, y compris les contributions annuelles en plus des dîmes (Dt 12.6, 11, 17).

B. Ici encore nous pouvons imaginer le raisonnement du peuple : "Je suis tellement fatigué d'entendre parler d'argent, toujours plus d'argent ! Ne voyez-vous pas que la conjoncture est mauvaise (vs. 11, 14) ? Comment puis-je gérer ma maison, mes chars, mes esclaves, si je continue à donner ?" Réponse du prophète :

1. Le fait de retenir ses dons montre que l'on ne reconnaît pas que Dieu est la source de toute bénédiction ni que tout lui appartient (v. 8).

2. Le fait de retenir ses dons est pire que de dérober une banque : c'est Dieu que l'on dérobe (v. 8).

3. Nous avons peut-être des problèmes financiers parce que nous manquons de confiance en Dieu pour donner ce qu'il demande (vs. 9-12 ; cf. 2 Ch 31.10).

C. Dieu ne réclame pas la dîme dans le Nouveau Testament, mais il nous commande de donner avec libéralité (2 Co 9.6-7, 1 Co 16.2). Si nous le faisons, il a promis de nous bénir (Lc 6.38 ; 2 Co 9.10).

CONCLUSION

Je me souviens de la réponse de ma grand-mère quand nous disions : "Je m'embête." Elle nous répondait : "On ne retire que ce que l'on a investi dans quelque chose." Malachie disait à peu près la même chose à ceux qui déclaraient que servir Dieu était en vain :

Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent
l'un à l'autre ;

L'Éternel fut attentif et il écouta :

Et un livre de souvenir fut écrit devant lui

Pour ceux qui craignent l'Éternel

Et qui respectent son nom.

Ils seront à moi,

Dit l'Éternel des armées,

Ils m'appartiendront en propre

Au jour que je prépare ;

Je les épargnerai,

Comme un homme épargne son fils qui le sert.

Et vous verrez de nouveau (la différence)

Entre un juste et un méchant,

Entre celui qui sert Dieu

Et celui qui ne le sert pas (Ml 3.16-18).